

Ils rejoignent concrètement les finalités de l'Eveil: Eveil de la curiosité, de l'affectivité, de l'intelligence et du sens relatif. L'histoire aura bien été au

service de l'enfant qui aura trouvé la joie dans le travail et dans la connaissance.

Madame Lemineur, institutrice.

LA VIE QUOTIDIENNE A WIERDE EN 1940

Chaque village possédait une école. L'école de Wierde se situait près de l'église. On ne connaissait pas les classes maternelles.

Les enfants âgés de 6 ans allaient à la messe à jeun avant d'aller à l'école. Le premier arrivé allumait le poêle. L'instituteur distribuait du cacao chauffé sur le poêle.

L'école était mixte. Les enfants allaient à l'école du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30; le samedi jusque 15h00. Le jeudi après-midi repos!

Les élèves avaient des plumes qu'ils trempaient dans les pots à encre. Ils remplissaient les fiches de calcul ou de français avec ces dernières. Ils avaient aussi des touches pour écrire sur les ardoises.

Une partie du village a eu l'électricité en 1939. Les autres devaient s'éclairer avec des lanternes pour l'extérieur et pour l'intérieur des quinquets ou des bougies. Il n'y avait ni salle de bain ni tv. Les maisons ne possédaient pas l'eau courante. Il fallait aller chercher l'eau aux puits ou à la fontaine. Chaque fermier conduisait ses vaches l'un après l'autre au ruisseau.

Dans les maisons les plafonds



étaient peints à la chaux mélangée avec des crins de cheval et des déchets de paille. C'était assez chaud! Les gens se chauffaient au bois et au charbon.

Les brosses n'existaient pas encore, elles étaient confectionnées avec des branchettes de bouleau.

Les gens n'allaient pas beaucoup au magasin. Ils mangeaient ce qu'ils produisaient: poules, lapins, oeufs, légumes du jardin. Les supermarchés n'existaient pas. Ils y avait un four pour cuire le pain de toutes les maisons.

Dans chaque famille un ou

deux cochons étaient tués chaque année. On n'était pas si gâté que maintenant! A la Saint-Nicolas, les enfants recevaient une orange.

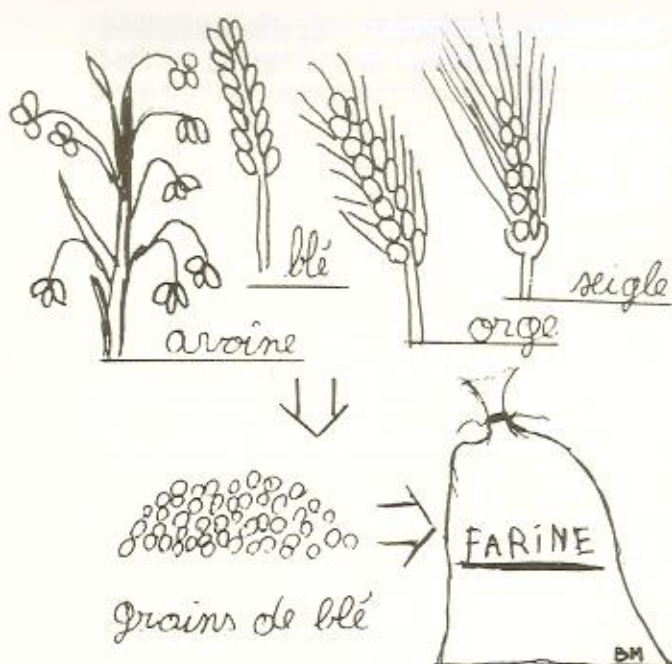
Les femmes s'habillaient très long et les hommes portaient des sarraus bleus. Beaucoup allaient encore en sabots à la messe.

Les femmes avaient les cheveux courts et elles ne pouvaient pas porter de mini-jupe comme maintenant ni de pantalons.



Les voitures étaient rares: il y en avait trois à Wierde, dont une chez mon arrière grand-père. Les gens n'étaient pas mécanisés, on travaillait et arrachait les betteraves à la main, etc... Il n'y avait pas de moissonneuses, seulement des lieuses. Pour faire les meules, toutes les personnes du village participaient à cette besogne.

Beaucoup de main-d'oeuvre du village travaillait dans les fermes. Jules m'a dit: "Avant le personnel ruinait le fermier; maintenant ce sont les machines". En 1940, nombreux étaient les glaneurs. Ils ramassaient en une après-midi 5 kilos de froment qu'ils al-



laient moulin au moulin pour en faire du pain.

La plupart des ouvriers travaillaient dans des fosses à terre plastique. Le samedi, ils buvaient beaucoup d'alcool dans les nombreux cafés et certains passaient parfois la nuit dans les fossés.

La majorité des clôtures des prés étaient principalement des haies. En hiver, les plus futés réparaient les trous en tressant des fines branches. Les haies sont fort écologiques car elles retiennent la neige et abritent beaucoup d'animaux.

Les familles étaient nombreuses, parfois sept ou huit enfants ou plus. Les gens s'entendaient beaucoup mieux que maintenant et ils se faisaient des blagues amicales.

La vie était plus calme parce qu'il y avait moins de voitures, d'animaux, de stress, etc... On avait plus de temps libre.

Benoît Wautier et les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années d'Andoy Wierde.